

partie inévitable du prix que les peuples libres doivent verser pour rester libres, des peuples qui sont heureux et fiers de savoir que leurs jeunes gens apprécient si bien la liberté qui est la leur qu'ils s'offrent volontairement à s'exposer aux dangers qu'ils doivent nécessairement courir quand pour protéger les institutions de leur pays, ils vont risquer leur vie dans des pays éloignés.

L'agression en Corée nous oblige, peut-être plus que nous l'avions cru, à réaliser le plus rapidement possible le programme de l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord. Nous sommes heureux, certes, de savoir que nous comptons maintenant six escadrilles du CARC constituées d'avions Sabre à réaction, en Angleterre et en Europe; que nous progressons constamment dans l'exécution de l'engagement pris qui est de constituer une division aérienne de douze escadrilles et que notre 27^e brigade a maintenant pris sa place au sein des troupes terrestres de l'OTAN sur le continent européen. Certes, nous avons raison d'être également satisfaits des progrès réalisés par la Marine royale canadienne en vue de coordonner ses efforts avec ceux de la marine des États-Unis et de la Marine royale pour assurer la sécurité de l'Atlantique dans l'éventualité d'une autre guerre.

Notre effort de défense comprend, entre autres mesures, notre programme d'aide mutuelle. Les honorables députés n'ignorent pas que notre pays a affecté 670 millions de dollars pour sa part à cet effort coopératif. Ces crédits nous ont déjà permis d'armer trois divisions de nos alliés de l'OTAN, une en Hollande, une en Belgique et une en Italie. Nous avons aussi fourni des avions et des moteurs d'avion à des États-membres de l'OTAN, et nous avons formé chez nous des équipages aériens pour les pays de l'OTAN.

En disant que les sommes que le Parlement a votées ne nous ont rien valu, il ne faudrait pas oublier que les effectifs réguliers de nos forces armées s'établissaient à 47,185 avant les événements de Corée, et qu'ils ont dépassé récemment 100,000. Sauf en temps de guerre, jamais notre jeune nation n'a encore maintenu des effectifs aussi élevés.

Notre effort dans le domaine de la défense s'est étendu aussi à notre production de défense; les crédits votés par le Parlement aux fins de la défense au cours des deux dernières années se sont élevés dans leur ensemble à près du dixième du produit national brut de tout le peuple canadien; ce qui revient à dire le dixième de la totalité, exprimée en dollars, des biens et des services produits au Canada par l'ensemble du peuple canadien. Un dixième du produit national brut a été employé par les ministères de

la Défense nationale et de la Production de défense. Il est bien entendu que tous les membres du Gouvernement sont responsables de ce que font les services de la défense, mais la plus grande partie des charges administratives que comporte la gestion de ce dixième du produit national brut tout entier ont pesé sur le ministre de la Défense nationale (M. Claxton) et sur son collègue de la Production de défense (M. Howe). Si on se rend compte de ce fait on ne s'étonnera peut-être pas qu'ils ne prennent pas beaucoup de temps,—qu'ils n'ont en somme pas beaucoup de temps,—pour répondre aux critiques qu'on leur adresse.

L'effet général de cet effort de défense a peut-être frappé les étrangers plus qu'il n'a impressionné certains de nos amis d'en face. Je voudrais simplement citer quelques exemples de l'estime dans laquelle on tient notre effort de défense ailleurs qu'en cette Chambre, voire à l'étranger. C'est ainsi, par exemple, que le *Times* de Londres du 28 août publiait un article au sujet de la division du Commonwealth, intitulé: "Succès d'une entreprise militaire d'un caractère exceptionnel". Je ne veux pas donner lecture tout au long de cet article; je veux simplement en citer quelques lignes.

Pour des raisons de sécurité, il ne saurait être question de préciser la composition de ces brigades, mais on sait que les Canadiens sont représentés par le *Royal Canadian Regiment*, le *Royal 22^e Régiment* (connu sous le nom de "Van Doos", du fait qu'il est constitué de Canadiens français) et par le *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*, le tout appuyé par les artilleurs du *Royal Canadian Horse Artillery* et les chars du *Lord Strathcona's Horse*. Ces Canadiens ont participé à de nombreux combats et leurs faits d'armes n'ont pas été surpassés jusqu'ici.

Encore au sujet de la Corée, le *Star* de Montréal, du 17 septembre 1952, rapporte ce qui suit:

Le commandant des troupes des Nations Unies assiste à l'inauguration d'un club à Tokio.

Le général Mark W. Clarke, commandant en chef des troupes des Nations Unies, a déclaré aujourd'hui: "La participation des soldats canadiens en Corée a été magnifique". Le général Clarke a inauguré officiellement le club canadien *Maple Leaf*, centre récréatif situé en plein Tokio, et destiné à tous les soldats alliés. "Je tiens à rendre hommage aux forces canadiennes et à leurs contributions magnifiques aux forces des Nations Unies en Corée", a déclaré le général.

A Vancouver, le vice-amiral William Andrewes rendait hommage, en fin août, à la tradition déjà belle et sans cesse croissante de la Marine royale canadienne:

J'ai vu une tradition canadienne se former en Corée, en huit ou neuf mois. Elle vient un peu de nous, et c'est bien ainsi. Mais elle vient surtout de vous,—et c'est aussi très bien ainsi puisque chaque marine doit se constituer une tradition.